



## SOMMAIRE

N° 101, 2006, 1

In Memoriam : Germain Celette .....	2
In Memoriam : Victor Trouiller .....	5
ROGER LAUXEROIS : Bibliographie viennoise .....	6
FRANÇOIS RENAUD : Chronologie viennoise.....	8
JEAN-YVES ESTRE : Napoléon Bonaparte à Vienne .....	12
GÉRARD JOLIVET, PHILIPPE MARET : Les prénoms viennois .....	16
PHILIPPE MARET : Voyager sur "le chemin qui marche" .....	19
Les prochains rendez-vous .....	31
Bulletin d'abonnement et d'adhésion .....	32

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

### REVUE TRIMESTRIELLE

publiée pour "*répandre la connaissance de l'histoire de la ville et des antiquités viennoises*" (article premier des statuts de l'association).

**Pour 2006** : montant de l'abonnement au bulletin

Abonnement annuel normal .....	26 €
Retraités et étudiants .....	23 €
Abonnement de soutien .....	35 €
Prix de vente au numéro .....	6 €

**Avis important : Les abonnements commencent avec le premier numéro de chaque année.** Les numéros déjà sortis de presse dans l'année, au moment du règlement d'un abonnement nouveau, seront remis ou envoyés au nouvel abonné.

Tout changement d'adresse doit être signalé au secrétaire.

Montant de l'adhésion à la Société .....	5 €
--	-----

### **Correspondance, abonnement et adhésion :**

Société des "AMIS DE VIENNE"

Siège social : 3-5, Rue de la Table-Ronde, 38200 VIENNE

C.C.P. "Amis de Vienne" - LYON 185-71 J

Consultation ou renseignements au 04 74 53 39 29

En couverture : Tête de Minerve, trouvée à Vienne, rue des Colonnes.  
Musée de Vienne. D'après un cliché Centre Camille Jullian, Ph. Foliot.

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

# AMIS DE VIENNE

N° 101 - 2006 - Fasc. 1

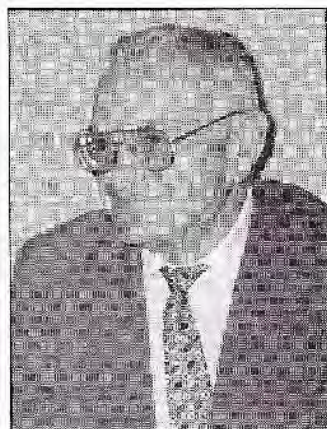


# In memoriam

## Germain Celette

### Le génial inventeur

Né à Vienne le 18 mars 1921, il passe son enfance au pied du château de la Bâtie, dans le quartier de la Gère. Diplômé de l'école technique de Vienne il débute sa vie active en 1937 comme mécanicien dans l'usine textile de Bêchevienne. Il connaît pendant la Guerre la déportation, puis il ouvre en 1947 un atelier de réparation de motos et de mécanique générale dans un atelier de la place Saint-Pierre. Habile, fin observateur, inventif, très vite il innove : ainsi sollicité par des cultivateurs il imagine un remonte-paille, puis en 1952 à la demande d'un ami carrossier il invente un système pour restructurer une 4CV Renault accidentée. Il met ainsi au point son premier marbre pour redresser la carrosserie avec des jeux de ferrures constituées de poutres métalliques de récupération, si bien que la même année la société Simca prend contact avec Germain Celette et met à sa disposition une coque d'Aronde pour étudier la réparation après un accident. Dès lors Germain Celette pense au marbre universel et conçoit des jeux de ferrures amovibles s'adaptant sur plusieurs modèles, la 4 CV Renault, la traction-avant Citroën, et la 203 Peugeot : le marbre universel était né.



### L'entrepreneur audacieux

Deux ans plus tard, en 1954 il présente à la foire de Lyon son invention, un prototype de marbre de redressage multifonctions. Immédiatement c'est le succès, ce qui entraîne une rapide expansion commerciale mais nécessite de nouveaux locaux, aussi en 1957 il s'installe rue Denfert-Rochereau. Le développement est rapide car le marché de l'automobile connaît une grande expansion, l'entreprise étend ses activités dans les pays européens en particulier en Allemagne puis dans le monde entier. 1965 marque une autre étape importante: le centre de recherches techniques de l'Association des assurances suédoises choisit les marbres de redressage Celette. Les ateliers de la rue Denfert-Rochereau s'avèrent trop petits, Germain Celette achète en décembre 1973 l'usine de Bêchevienne, celle où précisément il avait débuté : il emploie alors 250 personnes. En octobre 1977 il installe un centre technique, où les experts en assurance, les spécialistes des carrosseries viennent s'informer ou recevoir des formations pratiques, bientôt il est obligé d'agrandir encore son usine en achetant des bâtiments voisins en 1979 : l'ensemble s'étend alors sur 25000 m².

L'entreprise devient la plus importante du monde dans le domaine de la fourniture des marbres pour le redressage. Après l'Europe, Germain Celette comprend très vite qu'il doit être présent sur le marché chinois : dès 1996 à Yancheng il crée une filiale ; aujourd'hui 60% du chiffre d'affaires se fait grâce aux 80 pays où l'entreprise est présente et c'est plus de 55.000 marbres qui ont fait la renommée de l'entreprise dont le nom pour les professionnels est devenu presque un nom commun, synonyme de qualité.

Mais pour rester en tête, l'entreprise a su s'adapter et rechercher, grâce à un bureau d'études, sans cesse de nouveaux produits : ainsi l'outillage conçu pour réduire et faciliter le travail du carrossier (son catalogue offre un choix de 220 outils pour la réparation).



Germain Celette opte pour de nouvelles technologies, c'est ainsi qu'est lancée en mars 1980 une nouvelle gamme de produits qui améliorent le confort et l'économie et respectent les exigences strictes des compagnies d'assurances de tous les pays. En effet les marbres Celette sont mis aux normes par les ateliers et constituent d'importantes bases de décisions pour la législation lorsqu'il s'agit de régler des litiges entre client et atelier. Les marbres et l'outillage Celette sont désormais une référence pour bon nombre de constructeurs et d'assurances. Bien d'autres produits sont mis sur le marché : citons, sans entrer dans le détail, en 1997 le système Griffon, un marbre complet avec élévateur intégré pour le positionnement des véhicules, également le système Végamax conçu pour la réparation des véhicules tous terrains, mais aussi divers appareils de traction et d'élévateur; pour les appareils de mesure sont également proposés différents systèmes soit mécaniques soit électroniques, mais aussi des appareils de soudure comme l'appareil «Inverter» de soudure par refroidissement par air ou par eau.

### **L'homme passionné**

Germain Celette était un travailleur infatigable : levé tôt, il arrivait le premier à l'usine, s'occupant de tout, voyant tout, examinant, supervisant tout, décidant et commandant avec une fermeté bienveillante ses employés, dans une entreprise qu'on peut qualifier de conviviale, empreinte d'une atmosphère familiale. Derrière une allure bourrue se cachait un être plein de bonté. Présent, il l'était toute l'année dans les salons professionnels ou expositions, avec sa femme, parcourant le monde entier, ainsi en 1987, ils avaient représenté tous deux la firme dans 31 manifestations professionnelles, en 1991 c'est encore 35 salons où ils sont présents. En effet Germain Celette avait compris l'importance des relations directes avec les clients.

Indépendant, il l'était : il ne peut supporter d'ailleurs les méthodes de ses deux partenaires, deux grandes sociétés, avec qui il avait envisagé un moment de faire route commune, l'histoire lui a donné raison.

Opiniâtre aussi, ne cédant pas au découragement car les débuts furent difficiles : témoin cet incendie qui réduisit à néant son atelier et ses projets. N'ayant plus de locaux il dut travailler dans un vieux wagon de la S.N.C.F. !

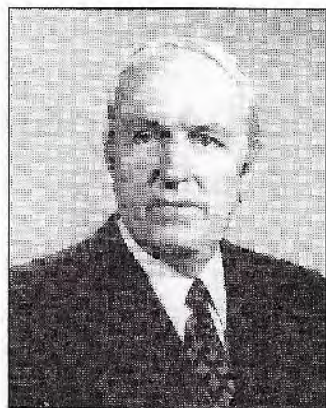
D'une très grande simplicité malgré sa réussite, il savait mettre à l'aise ses interlocuteurs usant d'un langage direct, sans détours.

Curieux de tout il se passionna pour le passé : en effet à la suite de l'achat de sa propriété, montée de la Poterne, il acquit la colline portant le château médiéval de la Bâtie (la route de la montée de l'hôpital créée en 1937 va séparer l'ancienne propriété Barjon en deux). Il entreprend avec un enthousiasme étonnant de dégager les ruines du château envahies par la végétation, il conforte les murs, rend possible la visite du site, fait entreprendre des sondages, met à jour plusieurs éléments intéressants comme un four, une citerne, accueille les lycéens pour des travaux de dégagement, démontre la présence de vestiges romains tant à la base du château qu'à l'emplacement de certaines tours du rempart médiéval; quelques années plus tard il remet en état le bastion Saint-Anne et en fait sa résidence.

Très fier de ce château, avec juste raison car c'était aussi l'œuvre d'une partie de sa vie, il saura encore l'embellir en acceptant de la Municipalité qu'il soit illuminé. Et aujourd'hui les Viennois et les touristes apprécient ce signal de lumière dans le paysage nocturne, témoin d'un patrimoine auquel Germain Celette était particulièrement attaché.



## In memoriam Victor Trouiller



Né le 17 juin 1916, cinquième d'une fratrie de sept enfants dans une famille de maraîchers de Saint-Romain-en-Gal, il fit de simples études primaires, mais qui donnaient à l'époque une solide formation de base. En 1940 il est fait prisonnier avec son régiment mais il s'évade et échappe ainsi à la captivité.

En 1944 avec Emile Gobba, dont il deviendra le fondé de pouvoir, il participe au développement de la miroiterie sur Vienne et sa région. En 1960 avec Marcel Novat il fonde sa propre entreprise dont le but est de vendre des produits verriers classiques. Avec beaucoup de clairvoyance, il comprend que l'heure est aux verres spéciaux. Il décide donc de fabriquer d'abord des verres trempés dont la qualité est la sécurité et la résistance lui conférant en cas de rupture la propriété de se fragmenter en une multitude de petits morceaux et ce type de verre est largement utilisé par le bâtiment qui alors est en pleine expansion. Très vite la société SOFRAMIR (société française de miroiterie) installée dans les usines de Bêchevienne à l'entrée de la vallée de Leveau, grandit et s'impose sur le marché régional puis gagne des marchés sur les autres régions, elle compte 65 employés en 1970 puis 150.

En effet dès 1966, encouragé par les résultats obtenus avec la fabrication du verre trempé, Soframir entreprenait la fabrication sous licence de vitrages isolants sous la marque «Isolar». Ce type de verre est constitué par un assemblage de verres séparés par un profilé d'aluminium permettant ainsi la formation d'un matelas d'air assurant une protection thermique et sonore et parfois pour certains produits une protection antisolaire. Devant de tels succès le journal «*l'Expansion*» décernera à ce chef d'entreprise entreprenant en 1970 la médaille d'argent de l'expansion.

Patron estimé, juste et bon, il s'impliquera aussi dans d'autres domaines et deviendra en 1973 directeur général de la société du Casino de Charbonnières où pendant six ans il exerce un métier totalement différent. Il mettra au service de notre cité sa disponibilité et ses compétences et sera élu par ses pairs comme Juge au tribunal de Commerce de Vienne.

Le décès de son épouse avec laquelle il avait tout partagé pendant soixante cinq ans le laisse désemparé malgré l'affection dont l'entouraient ses enfants et petits enfants, et la joie procurée par ses arrière-petits enfants.

Victor Trouiller laissera le souvenir non seulement d'un homme modeste et discret, entreprenant, toujours affable, mais aussi d'un homme de conviction fidèle au gaullisme et à ses idées politiques qu'il défendra toujours.



## Bibliographie viennoise pour 2005

### ANTIQUITE

AVIT de Vienne, *Histoire spirituelle*, tome II (*Chants IV-V*). Introduction, texte critique, traduction et note par Nicole Hecquet-Noti, Paris, Les Editions du Cerf, 2005 (fait suite au tome I, *Chants I-III*, paru en 1999).

BERARD François, «Staia Saturnina, viennoise, patronne d'une entreprise de plomberie», *Rencontres en Gaule romaine*, Gollion (CH), in Folio éditions, 2005, p.107.

BRISAUD Laurence, «Saint-Romain-en-Gal. L'eau aux sources de la ville», *Rencontres en Gaule romaine*, Gollion (CH), in Folio éditions, 2005, p.71-77.

LAUBRY Nicolas, «Decimus Sulpicius Censor et Quintus Gellius Capella, magistrats viennois, donateurs d'un aqueduc», *Rencontres en Gaule romaine*, Gollion (CH), in Folio éditions, 2005, p.67-69.

LE BOT-HELLY Anne, et HELLY Benoit, «Vienne du village à la capitale de la cité», *Rencontres en Gaule romaine*, Gollion (CH), in Folio éditions, 2005, p.25-33.

PRISSET Jean-Luc, «Premiers temps chrétiens à Saint-Romain-en-Gal, l'édifice funéraire de Saint-Romain-en-Gal», *Rencontres en Gaule romaine*, Gollion (CH), in Folio éditions, 2005, p.61-65.

REMY (Bernard) (sous la direction de..), *Inscriptions Latines de Narbonnaise*, V, 3, Paris, CNRS Editions, 2005.

ROBERT Renaud, «Le "monument aux cygnes" de Vienne (France)», *Théorie et pratique de l'architecture romaine, Etudes offertes à Pierre Gros*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2005, p. 247-258.

SAVAY-GUERRAZ Hugues, «Le plomb romain», *Rencontres en Gaule romaine*, Gollion (CH), in Folio éditions, 2005, p. 109-111.

SAVAY-GUERRAZ Hugues, «Les ateliers de potiers de Lyon et de Vienne », *Rencontres en Gaule romaine*, Gollion (CH), in Folio éditions, 2005, p. 117-119.

• A propos des deux questeurs viennois, frères jumeaux, Sextus Coelius Canus et Sextius Coelius Niger présentés dans une étude sur la jumeauté en Grèce et à Rome : Véronique DASEN, *Jumeaux, jumelles dans l'antiquité grecque et romaine*, Kilchberg/Zurich, éd. Akanthus, 2005.



- A propos du vignoble allobroge et de la civilisation du vin en Gaule romaine : *Le vin. Nectar des dieux. Génie des hommes* (sous la direction de Jean-Pierre Brun, Matthieu Poux, André Tchernia, Gollion (CH), in Folio éditions, 2004 (édité par le Pôle Archéologie du Département du Rhône à l'occasion de l'exposition "*Le vin, Nectar des dieux, génie des Hommes*" ; et plus particulièrement SAVAY-GUERRAZ (Hugues), «Allobrogica, le vin des Allobroges», p.224-225.
- "*Le théâtre antique de Vienne. Des Romains à nos jours. Vie et Résurrection*". Programme proposé pour deux bornes interactives placées à l'accueil du théâtre romain et dans la salle du Patrimoine ; conception scientifique / Roger Lauxerois; traduction anglaise Nicolas Barrow ; réalisation Noe Interactive - 73420 Mery.
- A propos de Vienne (*histoire, architecture, prospérité*) : Goudineau Christian : "Vienne" dans dictionnaire de l'Antiquité (sous la direction de Jean Leclant), Paris, P.U.F., 2005 p. 2271-2272.

## MOYEN AGE

- A propos de l'autel monolithe provenant de l'église Saint-Pierre : voir *La France romane au temps des premiers capétiens (987-1152)*, Paris, Musée du Louvre Editions - Hazan, 2005, p.108, cat. n° 60.

REYNAUD Jean-François, Religion et Culture : Groupes épiscopaux et basiliques funéraires à l'époque burgonde à Lyon et à Vienne, dans "*Des Burgondes au Royaume de Bourgogne (V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle)*", Grenoble, Académie Delphinale, journées d'études, 26 et 27 octobre 2001.

RIPART Laurent, saint-Maurice et la tradition régaliennne bourguignonne (443-1032) dans "*Des Burgondes au Royaume de Bourgogne (V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle)*" Grenoble, Académie Delphinale, journées d'études 26 et 27 octobre 2001.

## XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> SIÈCLE

- *Trois maîtres du paysage dauphinois au XIX<sup>e</sup> siècle. Jean Achard, Laurent Guétal, Charles Bertier*, (s.l.), Art Lys, 2005 (catalogue de l'exposition du Musée de Grenoble 3 décembre 2005 - 12 février 2006).

- L'Office de tourisme et les musées de Vienne ont édité fin décembre deux nouvelles séries de cartes postales, en vente exclusive au cours du mois de janvier 2006. "*Adrien Ouvrier. Carnets de guerre, carnets de tranchées. 1914-1918*", livret édité à l'occasion de l'exposition 16 mars - 5 juin 2005.

CANIVET Philippe, Vienne (Isère), église Saint-Pierre (musée lapidaire), étude préalable à la restauration de l'églisc. Mémoire pour le concours de recrutement d'Architectes en chef des M.H. sept. 2004 (non publié).

DEKRA Paul, DRAGESKE David, *Savoir faire de l'Isère* éd. Autrement, oct. 2005, comporte trois articles sur Vienne : les établissements Béal, Célette et le Jazz.

VILLELONGUE Martine, WAGNER Thierry, *Lucien Bégule, maître verrier lyonnais*, Châtillon sur Chalaronne, la Taillanderie, 2005, (avec une bibliographie sur L. Bégule et les références à ses travaux, où curieusement ne figure pas sa monographie sur l'ancienne cathédrale Saint-Maurice, parue à Lyon chez Lardanchet en 1914).

ZUBER Valentine, *Les conflits de la tolérance. Michel Servet entre mémoire et histoire*, Paris, 2004.

## Chronologie viennoise 2005

**Janvier** - Louis Lacombe directeur de l'Institut Robin depuis 1988 est nommé **président national du syndicat des chefs d'établissement** de l'enseignement libre (2000 établissements, 700.000 élèves).

Totale restructuration de l'intérieur de **l'église de Saint-Prim** par l'architecte décorateur Claude Rutault qui en a fait « une église du XXI<sup>e</sup> siècle. »

**L'Institution Robin** entame un gros aménagement plus fonctionnel de ses locaux par fermeture du site de Saint-Vincent de Paul, rue Calixte II, qui sera implanté à Sainte Colombe avec vocation de lycée professionnel à filières beaucoup plus diversifiées.

**Février** - Fermeture de l'usine **Beaucoton**, ex-usine Orbel à Pont-Evêque, spécialisée dans la production de produits d'hygiène à base de coton, elle comptait 350 salariés en 1987, 22 en janvier 2005, victime de la concurrence grecque et turque.

- **22<sup>e</sup> édition du festival de l'humour** organisé par la M.J.C. de Vienne. Ses manifestations se déroulent à Vienne, Eyzin-Pinet, Chasse, Condrieu.

**Mars** - Célébration en son fameux **restaurant de la Pyramide du cinquantenaire de la mort de Fernand Point**, sous l'impulsion de l'actuel chef Patrick Henriroux. Plusieurs dizaines de grands chefs de la gastronomie française sont présents dont Paul Bocuse, Troigros, Ducasse, Marcon.

- Journée portes ouvertes au **lycée de Saint-Romain-en-Gal** qui permet de découvrir un **internat refait à neuf** pouvant accueillir 120 internes. Après avoir été longtemps décrié l'internat redevient à la mode en France !

- Création du «**Pays viennois développement**» agence de développement économique des 18 communes du Pays viennois sous l'impulsion du président de la Communauté, Christian Trouiller.

- Abdel Jebahi reconquiert son titre de champion du monde de boxe catégorie poids léger, perdu l'an passé.

**17 mars - 5 juin** exposition **Adrien Ouvrier** (1890-1947) «**Carnets de guerre carnets de tranchées 1914-1918.**» De loin la meilleure exposition à Vienne en 2005. A la fois profondément émouvante et de très haute qualité artistique. Formé par les meilleurs maîtres parisiens (en gravure Laguillermie) il fit la guerre de bout en bout dans les tranchées. L'exposition honore aussi deux autres artistes viennois, Claude Grange, plus tard membre de l'Institut et Emile Berne disparu tout jeune, 1923.

**Avril Juin** - Au musée de Saint-Romain-en-Gal / Vienne admirable **exposition sur le vin dans l'Antiquité** avec visites et conférences

**Mai** - Journées de l'Europe à Vienne : nombreuses manifestations (expositions, concerts, films, gastronomie) célébrant **le 50<sup>e</sup> anniversaire des Echanges internationaux à Vienne.**

- Au collège Ponsard le 22, l'association des anciens élèves du Prytanée militaire de la Flèche tient congrès sous l'autorité du général d'armée Yves Capdepon, son président, qui rappelle que Ponsard et le Prytanée ont été tous deux fondés par le roi Henri IV il y a 400 ans comme collèges royaux de Jésuites.

**Juin** - A l'emplacement des usines Novat-Bey, transférées à Chonas l'Amballan près de la RN 7, s'achève Le clos de la Pyramide ensemble de 40 appartements et trois maisons au prix moyen de 2545 euros le m<sup>2</sup>, soit 1.335.528 francs le T4 de 80m<sup>2</sup>.

- Inauguration de la **halte nautique** sur le Rhône en face du jardin de ville.

- **Journées gallo-romaines** au site de Saint-Romain en Gal : plusieurs milliers de spectateurs (les 10, 11, 12).

- Deuxième édition des journées Rhône en fête (24, 25, 26) avec de multiples animations.

- On apprend que la récente (inaugurée en 2003) entreprise **Easydis** située à Reventin Vaugris près de l'Aéro-club et qui est une filiale du groupe Casino avec pour but de stocker et répartir les produits de ce groupe emploie déjà 233 salariés

- Referendum national pour le projet de constitution européenne

Commune de Vienne :

	exprimés	oui	non
• Vienne Nord	60%	43%	57%
• Vienne Sud	68%	52%	48%

- **Ordination** en la Primatiale par l'évêque de Grenoble de deux nouveaux prêtres, les seuls ordonnés dans le département de l'Isère cette année, **Christophe Delaigue** fils du Docteur Delaigue de Pont-Evêque et de **Loïc Lagadec** dont la mère est guide conférencière à l'Office de tourisme de Vienne.

**29 juin-28 août** - Exposition au Cloître de Saint-André le Bas «**Jazz à Vienne 25 ans**» rétrospective photographique sur les 25 ans de jazz à Vienne.

**28 juin - 25<sup>e</sup> édition du festival de jazz** : 90.000 spectateurs (dont 3000 abonnements) soit 4,5 % de plus que l'an passé. Avec surtout l'hommage à Charlie



Parker le 5 juillet surnommé «le Mozart du jazz» et aussi avec d'autres grands moments dûs, entre autres, au duo Galliano-Portal, à Chano Domingucz, à Pat Metheny, à BB King, à Nina Agossi, au pianiste français Martial Solal, à l'illustre pianiste canadien Oscar Peterson.

**Le 11 juillet** l'Office de tourisme reçoit sa **quatrième étoile** ce qui montre son dynamisme sous l'autorité de son président Jean-Marie Wenger. Une cinquantaine seulement d'offices de tourisme ont cette distinction.

**Le 14 juillet inauguration du Livia, premier navire** de la toute nouvelle *Compagnie des bateaux de Vienne* lancée par les restaurateurs Jacques Caron (*le Cloître à Vienne*) et Jean-Paul Iordt (*Le Castel* à Saint-Georges d'Espéranche). Navire de croisière /restaurant de 26 m. sur 5,50m. le Livia a une salle de restaurant de 65 places permettant aux clients d'admirer la vallée du Rhône au cours du trajet Vienne-Condrieu.

- Alice Putoud, de Chatonnay et qui réside au centre de vie «Le grand chêne» à Izeaux parce que privée de ses deux jambes devient à 27 ans **championne de France de tir à l'arc** catégorie plus de 20 ans dans le handisport.

**Août** Au théâtre antique concert donné par l'ONG lyonnaise «Forum des réfugiés» 5000 spectateurs. Avec témoignage émouvant d'une réfugiée Tutsie du Rwanda qui a perdu son mari et ses trois enfants dans le génocide.

**En juillet et août** le théâtre antique a connu après le festival du jazz plusieurs autres soirées mémorables dont *La nuit celtique* du 15 juillet.

**Septembre 17 et 18, journées européennes du patrimoine** marquées à Vienne par de nombreuses manifestations, toutes à grand succès ; visites libres ou guidées des très nombreux monuments dont Vienne s'enorgueillit.

**Octobre** on annonce que la récolte de Côte-Rôtie sera de 20 à 25 % inférieure à celle d'une année classique mais que 2005 sera un grand millésime.

Rappelons que le jeune vignoble des Coteaux de Seyssuel vient de lancer une troisième appellation de vins ressuscitant l'antique tradition gallo-romaine, **le Heluicum**, d'un élevage plus court que celui des deux autres **le Sotanium** et **le Taburnum**, mais de prix plus modéré, environ 15 euros.

L'épreuve sportive «Courir à Vienne» 2<sup>e</sup> édition due à plusieurs organisme agissant ensemble remporte un grand succès sur les trois parcours proposés: 5, 10, 21 kilomètres.

Pour sa 23<sup>e</sup> tenue le marché aux puces de Sainte-Colombe et Saint-Romain-en-Gal le long du Rhône attire plus de 5000 personnes avec près de 400 exposants.

**19-20 novembre** onzième édition du festival «**Sang d'encre**» sur le film et la littérature policière.

**6 décembre «Improvisations picturales jazz 2005»** exposition au cloître de Saint-André-le-Bas du collectif Solo Sary présidé par Michel Rémy Bez.

**8-10 décembre** au théâtre trois présentations en soirée de «Jazz méditerranée»

Données climatiques 2005

Station de **Reventin**, ouverte le 1er janvier 2005.

Située à **l'Amballan**, altitude 295 mètres  
latitude 45°, 28'7 nord  
longitude 04°, 48'6 est

Elle remplace la station de l'hôpital de Vienne.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Précipitations en mm (total 607,8 mm)	28,0	31,2	23,6	180,1	37,2	29,7	14,7	41,4	31,4	97,6	55,7	37,2
Températures moyennes en degrés C	2,9	2	8,4	11,2	16,2	21,7	22,8	20,1	18,3	15,7	6,4	1,6
Températures extrêmes en degrés C	(21)	(10)	(17)	(29)	(29)	(27)	(17)	(31)	(4)	(16)	(3)	(3 et 4)
Maximum absolu	12,4	13,1	22,5	27,2	31,7	36,8	36,8	32,1	33,2	23,1	21	11,2
Minimum absolu	(30) -8,1	(28) -7,5	(1) -9,3	(16) 1,5	(9) 6	(10) 8	(9) 11,6	(9) 11	(18) 7,5	(10) 8,4	(27) -4,7	(30) -11,1
Nombre de jours où Température ≥30° C					2	11	14	3	3			
Température ≥25° C				3	7	21	25	19	9			

Les nombres entre parenthèses dans les maxima et minima absolus indiquent la date de ces températures extrêmes.

Nombre de jours à température ≥30° C  
de 1998 à 2005

Année	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Mai	1	1	0	2	0	1	0	2
Juin	1	1	2	3	12	21	7	11
Juillet	11	13	5	11	5	15	13	14
Août	11	7	15	11	3	24	7	3
Septembre	2	3	0	12	0	2	2	3

## Napoléon Bonaparte à Vienne

Voici un peu plus de deux siècles<sup>1</sup>, le 2 décembre 1804<sup>2</sup>, Napoléon Bonaparte était couronné empereur à Notre-Dame de Paris. Qu'il fût petit garçon de dix ans, jeune officier ou souverain déchu, Napoléon est souvent venu à Vienne... Mais il n'y a jamais été reçu officiellement, contrairement à ce qu'espéraient les autorités de l'époque, et en particulier le maire.

Le jeune Napoléon n'avait pas dix ans<sup>3</sup> et était accompagné de son père<sup>4</sup>, de son frère aîné Joseph<sup>5</sup> et d'un parent, l'abbé Varèse<sup>6</sup>, lorsqu'il passa pour la première fois à Vienne, fin décembre 1778. Inutile de dire qu'aucune trace de ce passage ne nous est parvenue : il n'était alors qu'un petit garçon, parlant à peine le français, remontant la vallée du Rhône pour se rendre à Autun, où il était admis au collège.



*Le jeune Bonaparte  
(gravure anonyme).*

Le 2 novembre 1785, c'est un jeune militaire de seize ans, affecté à la compagnie de bombardiers de Valence, qui repasse à Vienne. Cette fois-ci, le voyage se fait en bateau, et Napoléon ne fait qu'une brève halte dans notre ville. Il y reviendra, jeune officier, avec son bataillon qui rejoint Lyon pour réprimer une révolte. On est dans la seconde quinzaine d'août 1786. Il est très vraisemblable qu'il est déjà venu pour visiter notre ville et ses monu-

1 - Cette contribution reprend, en les complétant, trois articles parus sous la signature de Françoise Puissanton dans *Le Dauphiné Libéré* (chroniques «Jeudi l'Histoire» des 2, 9 et 23 décembre 2004).

2 - 11 frimaire de l'an XIII, selon le calendrier républicain en vigueur jusqu'à la fin 1805.

3 - Il était né le 15 août 1769. D'autres dates ont été avancées (5 février 1768, 7 juillet 1768), semble-t-il dans une intention polémique puisque, à ces dates-là - Gênes n'ayant pas encore vendu la Corse à la France - Napoléon n'aurait pas eu la nationalité française à sa naissance.

4 - Charles Marie Bonaparte (Ajaccio 1746-Montpellier 1785), avocat au barreau d'Ajaccio

5 - Joseph Bonaparte (Corte 1768-Florence 1844), futur roi de Naples (1806-1808), puis d'Espagne (1808-1813).

6 - Cousin de Laetitia Bonaparte, née Ramolino, l'abbé Varèse venait d'être nommé sous-diacre à la cathédrale d'Autun.



ments au printemps de la même année, puisque l'on sait qu'il s'est promené dans la région «en touriste» mais, là encore, aucune trace, naturellement.

Nouveau passage à l'automne 1787 lorsque, quittant la Corse<sup>7</sup> il «monte» à Paris. On le revoit encore le jeudi 14 mai 1795, il est en compagnie de son ami Junot<sup>8</sup>. Rayé des cadres de l'artillerie (il était le plus jeune général), il est affecté au commandement d'une brigade d'infanterie en Vendée. Il a vingt-six ans.

Trois ans plus tard, le 7 mai 1798, Bonaparte est en route pour l'expédition d'Égypte. Venant de Lyon (où il a couché place Bellecour), le général a emprunté la voie fluviale. Il voyageait incognito, sous le nom d'un de ses secrétaires dont il avait pris le passeport. C'est seulement arrivé à Toulon, «sur un bidet de poste», qu'il se fera reconnaître : «Laissez passer! Je suis le général Bonaparte !»

Bonaparte repasse à Vienne le 13 octobre 1799. Il connaît alors la gloire et, au théâtre des Célestins, à Lyon, où il est en soirée, on improvise une pièce en son honneur : «Le héros de retour». Le 18 Brumaire (9 novembre 1799) n'est pas loin. On sait la suite de l'histoire.

Voilà donc Napoléon empereur. Il revient dans la région en avril 1805 : il est à Lyon du 10 au 16, il passe rapidement à Bourgoin le 16... En juillet de la même année, il est à Pont-de-Beauvoisin (le 9), de nouveau à Lyon (le 9). En 1807, il est de retour à Lyon (17 novembre, 30 décembre)...

À chacun de ces séjours dans la région, il est quelqu'un, à Vienne, qui espère que l'empereur viendra dans notre ville : c'est Charles Guillermin<sup>9</sup>, le maire, tout dévoué au régime impérial. Napoléon le lui a paraît-il promis<sup>10</sup> lors d'une audience qu'il a pu obtenir lors d'un précédent séjour à Lyon.

Pour recevoir dignement le souverain, Guillermin décide, le 27 août 1807, de créer une garde d'honneur<sup>11</sup> : «Notre auguste Souverain, après avoir étonné l'univers par les victoires les plus éclatantes, se rendra sans doute à l'impatience qu'ont tous ses sujets de revoir le héros objet de leur admiration. On espère qu'en visitant la partie méridionale de son empire, Sa Majesté Impériale et Royale dirigera sa route par notre ville, et qu'incessamment vous aurez le bonheur de l'avoir parmi vous... »

C'est en prévision de cette visite, somme toute assez aléatoire, que le maire créait donc une garde<sup>12</sup> qui aurait l'honneur d'être présentée à l'empereur.

Guillermin, ne doutant pas de l'empressement des jeunes Viennois, fit ouvrir des registres pour les inscriptions. Il prévoyait la création d'une compagnie de vingt-cinq chasseurs à cheval et de soixante chasseurs à pied.

Il semblerait que l'enthousiasme des jeunes gens de la ville ait été très relatif puisque les volontaires<sup>13</sup> fussent moins nombreux que prévus : seule la compagnie à cheval put être formée. Il faut dire que tous les frais (organi-

7 - Il avait obtenu en avril un congé de cinq mois pour s'occuper des récoltes, de la pépinière et des mûriers de sa famille. Il en avait profité pour accompagner sa mère aux eaux de Guagno, près d'Ajaccio.

8 - Andoche Junot, futur duc d'Abrantès (Bussy-le-Grand 1771-Montauban 1813). Bonaparte l'avait remarqué au siège de Toulon, en 1793) et en avait fait son aide de camp.

9 - Charles Guillermin (ou Guilliermin), premier magistrat de Vienne en 1795 puis de 1800 à 1815. Thierry Giraud et Roger Lauxerois ont consacré une notice à celui qui fut le premier maire élu de Vienne (« Les Viennois dans la Révolution », Musées de la ville de Vienne, 1989).

10 - En fait, l'empereur lui a dit qu'il ferait « tout [s]on possible » pour venir à Vienne, ce qui faisait plaisir à Guillermin et n'engageait guère Napoléon...



sation et habillement) devaient être supportés par les gardes. Seul le trompette et son cheval étaient à la charge de la ville...

De magnifiques uniformes étaient prévus : le trompette avait une veste à basques assez courte, le fond en drap jaune avec collet, revers, parements et passepoils verts. Il avait également une culotte et un gilet blancs en casimir (étoffe de laine légère), un chapeau à plumet, un col en soie noire, des aiguillettes, un sabre avec ceinturon, des gants blancs à crispin et des bottes éperonnées. Les autres gardes avaient le même habit avec les couleurs inversées : costume vert à parements jaunes. Ces si beaux habits, malheureusement, furent confectionnés pour rien, puisque l'empereur n'a pas tenu parole et n'est jamais revenu à Vienne.

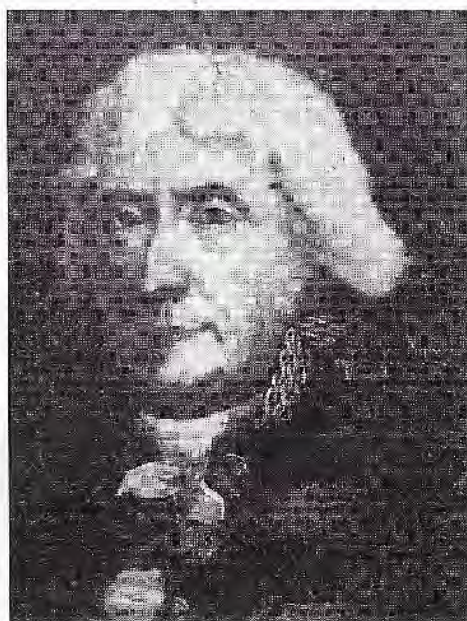
Ou plutôt, si. Mais dans des conditions que ni lui, ni le fidèle Guillermin n'avaient imaginées.

Nous sommes le dimanche 24 avril 1814. Quelques jours auparavant<sup>14</sup>, il a fait ses adieux à sa Garde, dans la cour du Cheval Blanc, au château de Fontainebleau. Il n'est plus qu'un puissant déchu, ou plus exactement le souverain virtuel d'un minuscule état : l'île d'Elbe, près des côtes italiennes.

Le cortège se compose de quatorze voitures. Il fallait soixante chevaux par relais. Napoléon était dans la seconde voiture, une «dormeuse»<sup>15</sup>, avec le maréchal Bertrand<sup>16</sup>.

Le 22 avril, il couche à Roanne, le 23 il est à Tarare. À Salvagny, tout près de Lyon, il se dégourdit les jambes sur la route, rencontre le curé du village et échange quelques paroles avec lui. Dans la soirée, à dix heures et demie, on le reçoit à Lyon, avec les honneurs.

Le dimanche matin, Napoléon arrive à Vienne, à l'aube. Il s'y attarde un peu puis va déjeuner au Péage de Roussillon, et continue sa route : Valence, Montélimar (18 heures 30), Orange (lundi à 3 heures), Avignon (6 heures). Mais le souverain déchu se rend compte que la foule, loin de l'acclamer, se montre hostile. Pour ne pas être reconnu, il se déguise avec une grande pèle-



*Charles Guillermin par Eugène Ronjat  
(collections des musées de Vienne).*

11 - Les renseignements sur la Garde d'honneur nous ont été fournis par M. Bernard Novotny.

12 - Ce qui précipita la formation de cette garde fut l'annonce de la venue à Vienne de Cambacérès, prince archichancelier de l'Empire, le 5 novembre 1807. Un détachement de la garde à cheval vint lui rendre les honneurs à six cent pas de l'entrée de la ville, sur la route de Lyon, et lui fit escorte. Le reste de la garde attendait plus loin.

13 - La Garde d'honneur était commandée par un colonel (M. de Beffroy), un capitaine (M. de Valencise), un lieutenant (M. de Beaupré), et composée d'un adjudant (M. Rigollier), de deux maréchaux des logis (MM. Bosc et Charvet), d'un trompette et de vingt-deux gardes, appartenant aux familles viennoises Badin, Genin, Chapuis, Fournier, Reynaud, Curtil, Poncet, Merle, etc. La garde d'honneur disparut en 1814 sans avoir pu remplir la fonction pour laquelle elle avait créée. Elle se reconstitua toutefois quelque mois plus tard. Mais c'était pour faire escorte au frère du roi Louis XVIII, le comte d'Artois, futur Charles X !

14 - Le mercredi 20 avril 1814.

15 - Une «dormeuse» était une voiture de voyage dans laquelle il était possible de s'étendre pour dormir.

16 - Henri Gatien, comte Bertrand (Châteauroux 1773 - Châteauroux 1844). Il accompagna l'empereur à Sainte-Hélène, où il retourna en 1840 pour ramener ses cendres en France. Il repose aux Invalides.



rinc bleue, un chapeau rond, et poursuit sa route à cheval, incognito. Voyage sans gloire... Les voitures du cortège, elles, sont lapidées. Le lendemain, il revêtira un uniforme autrichien<sup>17</sup> pour préserver son anonymat. Le 28 avril, il embarquera à Saint-Raphaël sur un navire anglais, l'«Undaunted» («L'Indomptable»)<sup>18</sup>.

Napoléon ne reviendra donc plus ? Pas tout à fait ! Quelques mois plus tard, il y a l'épisode des Cent Jours.

Le premier mars 1815, vers midi, le brick «L'Inconstant» est dans le Golfe Juan, entre Cannes et Antibes. À 13 heures, l'ex-empereur débarque sur la plage de Golfe-Juan (commune de Vallauris). Les opérations de débarquement s'achèvent vers 17 heures. Napoléon s'assied près d'un feu et envoie son fidèle Cambronne à Cannes, pour préparer son premier bivouac (la rue du Bivouac-Napoléon existe toujours, non loin du palais des festivals) et l'on connaît la suite.

C'est la remontée sur Lyon, par les Alpes, en ne suivant pas, d'ailleurs, l'itinéraire exact de ce que l'on appelle aujourd'hui la Route Napoléon : Castellane (3 mars), Digne (le 4), Sisteron (le 5), Gap (le 5), Corps (le 6), Laffrey (le 7), Grenoble (le 8), Bourgoin (le 9, à minuit).

De Bourgoin à Lyon, la foule l'acclame. À 21 heures, le vendredi 10 mars, Napoléon arrive dans le quartier de la Guillotière et fait son entrée dans Lyon. Il y reste<sup>19</sup> jusqu'au mercredi 15 mars, puis poursuit sa route en direction de la capitale. Ce sera son dernier passage dans le région.

Vaincu à Waterloo, l'empereur abdiquera le 22 juin 1815 et quittera définitivement le sol français sur le «Bellerophon» à l'île d'Aix, le 15 juillet. Destination Sainte-Hélène, une île perdue de l'Atlantique sud...<sup>20</sup>



*Le cortège de l'exil en 1814 (gravure de l'époque).*

17 - Celui du général Koller, commissaire des troupes alliées.

18 - Il occupe la cabine du capitaine en compagnie du maréchal Bertrand.

19 - Il loge à l'archevêché et occupe la chambre et les salons quittés le matin même par le comte d'Artois.

20 - Nous avons confronté les renseignements dont nous disposons à l'ouvrage qui fait référence : Itinéraire de Napoléon au jour le jour (1769-1821) de Jean Tulard et Louis Garros (Éditions Taillandier, Paris, 1998).



Gérard Jolivet  
Philippe Maret

## Les prénoms viennois au milieu du XIX<sup>e</sup>

A partir de la liste électorale de 1849 et de l'enquête industrielle de 1848, il nous a paru intéressant de connaître quels étaient les prénoms portés par les Viennois de cette époque

Devant la manne que représentent ces listes de noms et de prénoms, on peut envisager une approche de l'étude des prénoms donnés à toutes ces personnes. Bien entendu, ce ne peut être qu'une approche numérique, des aspects comme la transmission ou la multiplicité des prénoms ne peuvent être saisis, même si on trouve des prénoms composés, ce ne sont que des prénoms usuels. Une étude précédente, portant sur les naissances de 1780 à 1790 avait montré de 90% des prénoms étaient transmis par le parrain, celui-ci étant le plus souvent le grand-père. On peut donc partir sur le postulat d'une série de prénoms qui se transmettent, sur plusieurs générations. C'est l'intérêt de cette cohorte qui couvre un peu plus de 60 ans.

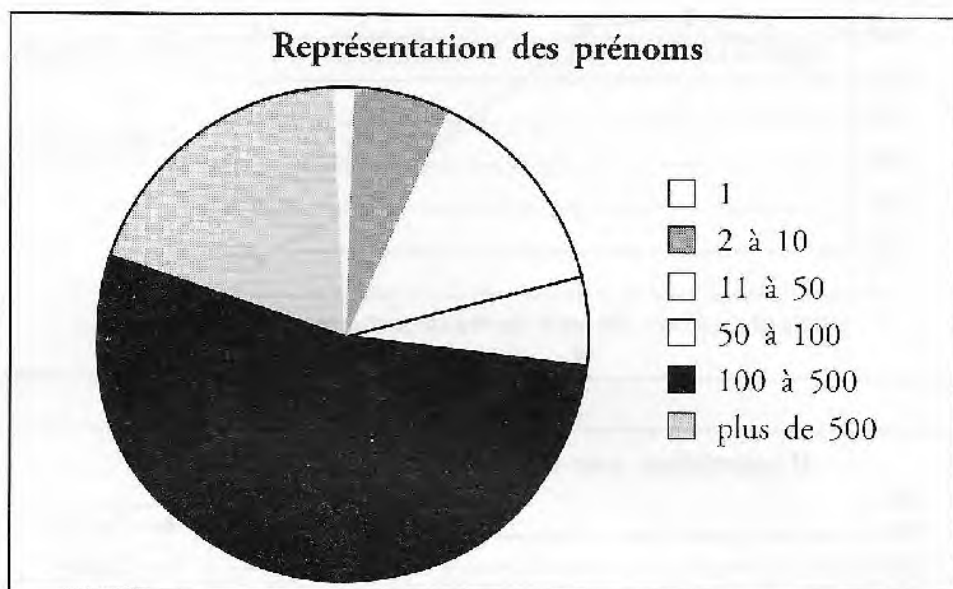
Pour cette courte étude, le choix a été de faire des tranches de 10 ans. Voici, dans un premier tableau l'ensemble du panel pris sous cet angle :

20 à 29 ans	1076
30 à 39 ans	1300
40 à 49 ans	1246
50 à 59 ans	812
60 à 69 ans	444
Plus de 70 ans	178

Pour les prénoms cités, le choix a été de faire les groupes suivants :

Nbre de citations	?	1	2 à 10	11 à 50	50 à 100	100 à 500	Plus de 500	TOTAL CONNU
Nbre de cas	214	57	305	684	297	2602	974	4919
Prénoms différents		57	72	34	4	10	1	178

Le graphique permet de mieux rendre la prédominance de quelques prénoms.



On constate qu'ils sont 15 à dominer et à dépasser plus de 50 citations. Les autres prénoms semblent avoir du mal à percer.

Avec le tableau suivant on peut étudier ces fameux prénoms, classés par tranche d'âge.

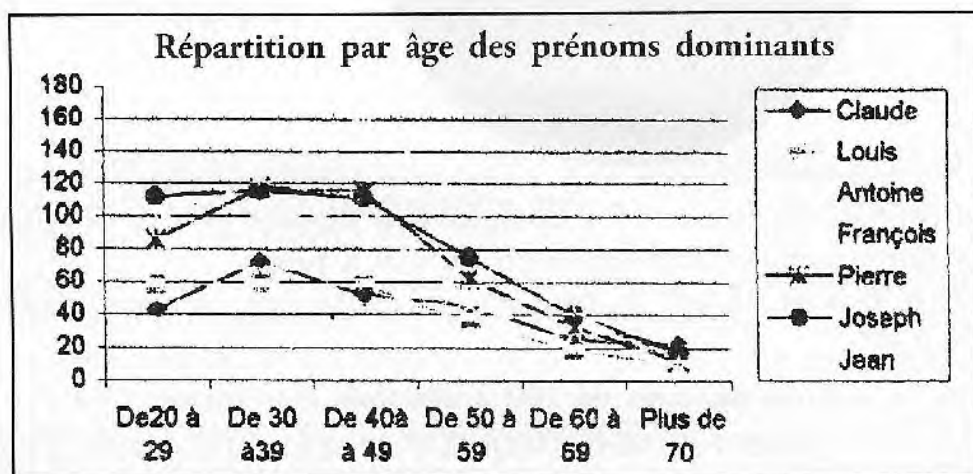
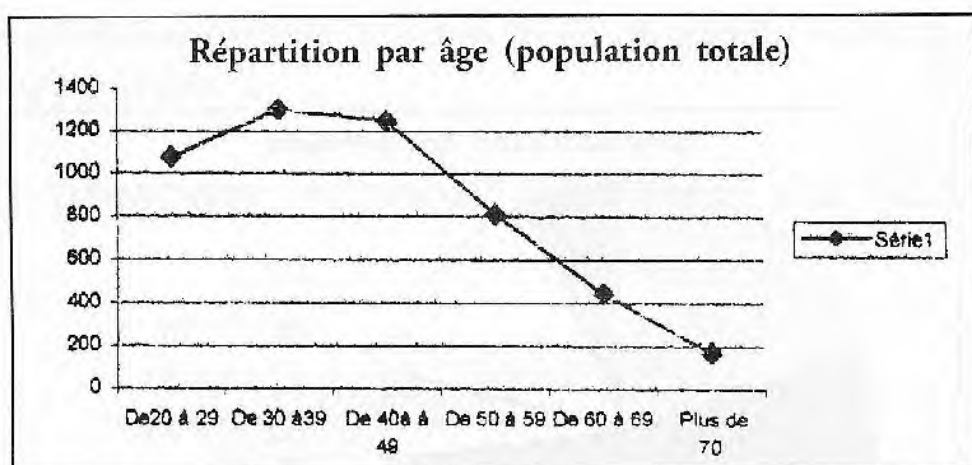
**Prénoms cités de 100 à 400 fois (âge connu)**

	ANDRE	BENOIT	JACQUES	ETIENNE	CLAUDE	LOUIS	ANTOINE
De 20 à 29 ans	12	21	22	24	43	58	78
De 30 à 39 ans	24	23	21	31	72	59	101
De 40 à 49 ans	28	18	32	32	52	58	96
De 50 à 59 ans	14	21	25	22	46	35	52
De 60 à 69 ans	15	12	10	10	25	19	34
+ de 70	11	3	0	5	22	9	10
<b>TOTAL</b>	<b>104</b>	<b>98</b>	<b>110</b>	<b>124</b>	<b>260</b>	<b>238</b>	<b>371</b>

**Prénoms cités plus de 400 fois (âge connu)**

	FRANÇOIS	PIERRE	JOSEPH	JEAN
De 20 à 29 ans	82	85	112	98
De 30 à 39 ans	90	117	116	121
De 40 à 49 ans	108	115	111	163
De 50 à 59 ans	46	62	75	107
De 60 à 69 ans	29	33	40	41
+ de 70	17	12	18	12
<b>TOTAL</b>	<b>372</b>	<b>424</b>	<b>472</b>	<b>542</b>

Si l'on trace la courbe du nombre d'électeurs, classés par âge et la courbe des prénoms on constate qu'il y a un parallélisme assez remarquable :



Cela montre que la domination de ces prénoms est déjà ancienne et confirme le constat qui avait été fait par l'étude démographique de Notre Dame de la Vie à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les nouveaux prénoms ont du mal à percer. On constate, avec les tableaux, que chaque époque a ses nouveautés mais qu'ils ne sont que de passage, même s'ils ont des consonances très modernes. Ils sont le fait, sans doute, de gens qui abandonnent la transmission familiale. Qu'est-ce qui pousse les parents à cela ? Comment est vécue cette attitude par les différentes générations ? Comment est vécue la rareté par le porteur du prénom ? Questions qui restent difficiles à résoudre et qui demandent sans doute un élargissement du panel dans le temps et dans l'espace. Il conviendrait aussi d'aller explorer le côté féminin, absent de nos sources par leur aspect politique (qu'on se rassure, la domination de Marie ne fait pas de doute !)

Pour terminer, tenter une approche politique de nos prénoms : donne-t-on le prénom du roi en place ? Abandonne-t-on celui d'un roi condamné par la Révolution ?

On le constate rapidement : il n'y a pas d'excès de jeune Charles dans la période 1824/1830. Le prénom Louis, inversement, garde sa force tout au long de la période. Seule exception, peut-être, la présence de deux «Napoléon», nés en 1812, année de l'apogée de la gloire de l'empereur mais aussi de la retraite de Russie. Les choses auraient-elle changé à quelques mois près ? Autre constat, la présence de 18 «Jules» qui deviendra un prénom très important à la fin du siècle...



Philippe Maret

## Voyager sur "le chemin qui marche"\*

Ce travail est fondé sur une source unique : le relevé du péage de Vienne pour l'année 1767<sup>1</sup>. Ces péages sont encaissés depuis 1632 par la principauté de Monaco, où ils sont encore conservés aujourd'hui. Nous avons utilisé partiellement le péage de Valence pour la même année.

Les péages sont très nombreux à cette époque comme le montre la carte tirée de l'ouvrage de R Gascon (carte n° 1). Il ne faut pas imaginer l'arrêt obligatoire à chaque péage, ce qui serait fastidieux, en fait il y a regroupement de petits péages sur d'autres plus importants. (C'est la cas de Vienne et de Valence notamment)<sup>2</sup>

Chaque bateau passant devant Vienne ou Valence doit s'acquitter d'un péage selon la marchandise et la quantité transportées. Cela nous permet une approche du trafic journalier des marchandises déclarées. Bien entendu les tentatives de fraude existent, soit par déclaration incomplète soit par «oubli» d'arrêt et cela limite l'étude puisque nous ne pouvons déceler cette marge inconnue, cette attitude étant difficilement repérable, elle ne l'est que si le patron se fait prendre, ce qui n'est pas signalé sur le registre mais fait l'objet d'une autre procédure.

A chaque passage correspond une déclaration, elles se font dans l'ordre chronologique, les montées et descentes se succèdent sur la même page.

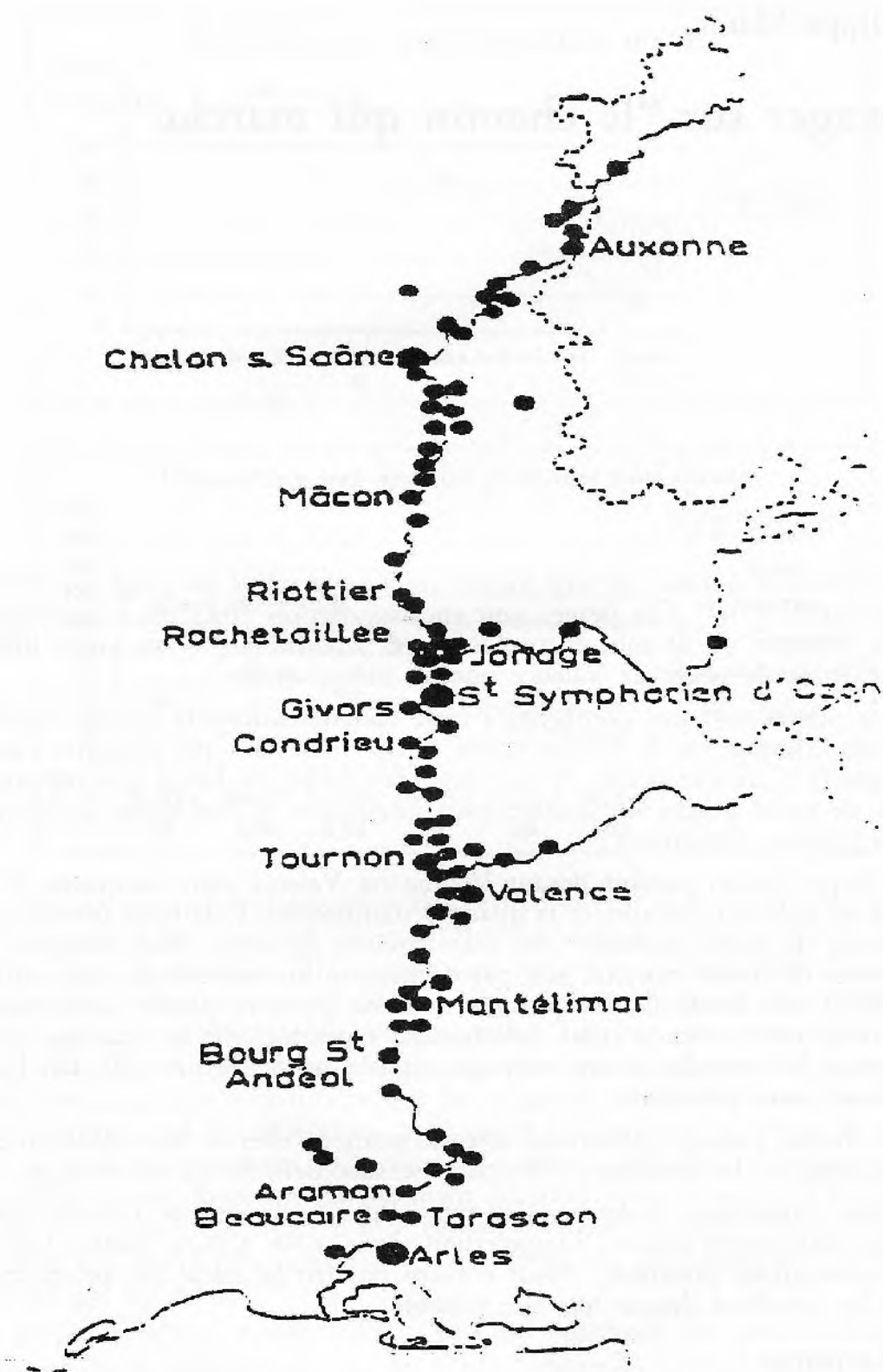
Nous présentons ci-dessous les types de renseignements trouvés mais, comme dans toute archive, l'imprécision règne, nous n'avons jamais 100 % des informations possibles... Nous n'avons pas fait le calcul des pertes mais nous les signalons chaque fois que possible.

### 1 - Le patron :

C'est le responsable du convoi, on nous donne son nom, parfois son prénom, la personne pour laquelle il travaille quand ce n'est pas pour son propre compte. On nous donne le point de départ de son voyage qui n'est pas forcément le lieu d'origine de la personne (Nous savons que certaines familles sont de Condrieu, au sud de Vienne alors que les points de départ de voyages se font depuis Givors ou Lyon).

\* Avec la collaboration d'élèves du collège de l'Isle.

B.M. Vienne : F 139 «Registres de recettes qui s'exigent à Vienne et à Valence».



Carte n° 1 - Le foisonnement des péages, en réalité il n'y a que 13 lieux où la perception est effective.

Dans : Gascon (Roger) *Grand commerce et vie urbaine au XVI<sup>e</sup> siècle, Lyon et ses marchands*, S.E.V.P.E.N., Paris, 1971, 2 volumes, 450 et 560 pages.  
Page 152

## 2 - Les bateaux :

Nous connaissons le type du bateau, son état (neuf, vieux, mi-vieux...), le sens du voyage (montée, descente) sa destination, le nombre de bateaux dans le cas d'une montée.

## 3 - Les marchandises :

Le nom du produit et sa quantité : vin (en ânées<sup>1</sup>), charbon (en benne), le sel (en muid) le blé (en quintal), du tabac (en charge). Souvent l'imprécision règne et nous devons nous contenter d'un «marchandises diverses». Il est indiqué le prix à payer, prix qui varie en fonction du produit et de la quantité. Il est également indiqué le prix refusé, cas fréquent, les patrons refusent souvent de payer la totalité du prix.

## 4 - L'organisation du voyage :

### La descente

Les bateaux descendent un par un, ils sont parfois en convoi mais sans lien entre eux. Au péage ils apparaissent individuellement. Ils se laissent porter par le courant, dirigés par le patron, avec l'aide des autres mariniers chargés de repérer les hauts fonds sur lesquels on peut s'échouer («s'engraver») ou les autres dangers : arbres dérivant, les autres convois montant, les courants dangereux, les rochers... La taille et la manière de diriger changent selon le type de bateau. Voici ceux que nous rencontrons le plus souvent :

- Les penelles : 19 à 20 m de longueur, 4 m de largeur fond, se dirigent avec une empeinte qui est une rame longue de 18 mètres, l'avant et l'arrière sont en forme de pointe.
- Les barques : 19 à 21m de longueur, hauteur de 1,13m, avant en pointe, arrière coupé, elles se dirigent avec un gouvernail de trois ou quatre mètres.
- Le savoyardot : 9,8 à 17,9m longueur, 1,6 à 3,9m largeur au fond, avant en pointe, arrière coupé

Avec les quelques renseignements dont nous disposons nous avons tenté une approche de la vitesse de descente, à partir des deux péages : Vienne et Valence. Nous avons relevé des noms de personnes passant au péage de Vienne puis au péage de Valence et nous avons calculé l'écart. Cette méthode n'est qu'une approche imprécise, en effet la distance entre les deux péages est d'environ 60 kilomètres, nous ne connaissons pas les heures de passage.

La durée peut varier de 0 à 4 jours. Nous n'avons que des hypothèses pour les causes de l'écart :

- Conditions climatiques (hauteur des eaux, gel du Rhône...)
- Nous ne savons rien sur les arrêts éventuels pour des livraisons intermédiaires.

### La montée

Les bateaux sont reliés entre eux et forment un convoi, le tout tiré par des attelages de chevaux se déplaçant sur les chemins de halage. Le nombre peut varier de 1 à 6<sup>2</sup>, nous avons rencontré un cas de 20 bateaux mais il s'agit de bateaux vides que l'on remonte. Bien entendu la vitesse est plus lente, le travail différent, l'équipe des mariniers se divise en deux : une sur le bateau, l'autre à terre soit à la direction des chevaux soit à la surveillance des cordages : éviter les frottements d'usure sur le sol, écarter les obstacles

1 - L'ânée de vin à Lyon correspond à 93,2 litres.

2 - Voir le relevé de l'année, tableau n° 1.



éventuels (petits arbres...). Les chevaux doivent parfois quitter le chemin de halage et marcher dans l'eau, il faut alors surveiller les fonds et éviter les trous d'eau. Autres passages difficiles, les affluents qu'il faut traverser car il n'y a pas toujours de pont ; il faut alors descendre dans le courant qui peut être dangereux selon la saison. Là encore nous avons fait une évaluation du temps de voyage avec les deux péages. Nous retrouvons les mêmes limites du calcul : nous ne connaissons pas les arrêts éventuels, les temps varient de 4 à 5 jours, ce qui donne une petite moyenne de 10 à 15 kilomètres par jour<sup>3</sup>.

L'année 1767 est un cas exceptionnel puisque le Rhône gèle et que le trafic est interrompu du 5 au 29 janvier à Vienne et du 7 au 15 à Valence.

### L'année des patrons et mariniers

Nous avons voulu savoir le rythme des voyages des patrons : combien de voyages font-ils dans l'année ? Pour cela nous avons relevé les noms de quelques patrons caractéristiques, ayant un prénom «repérable» en espérant qu'il soit le seul à le porter... Nous avons donc choisi 5 patrons et distingué montées/descentes. Il faut noter que l'alternance n'est pas régulière et qu'une montée pour une même personne n'est pas forcément suivie d'une descente, la personne profite parfois d'un voyage sur un autre bateau comme passager ou marinier ou encore remonte à pied le long du fleuve<sup>4</sup>.

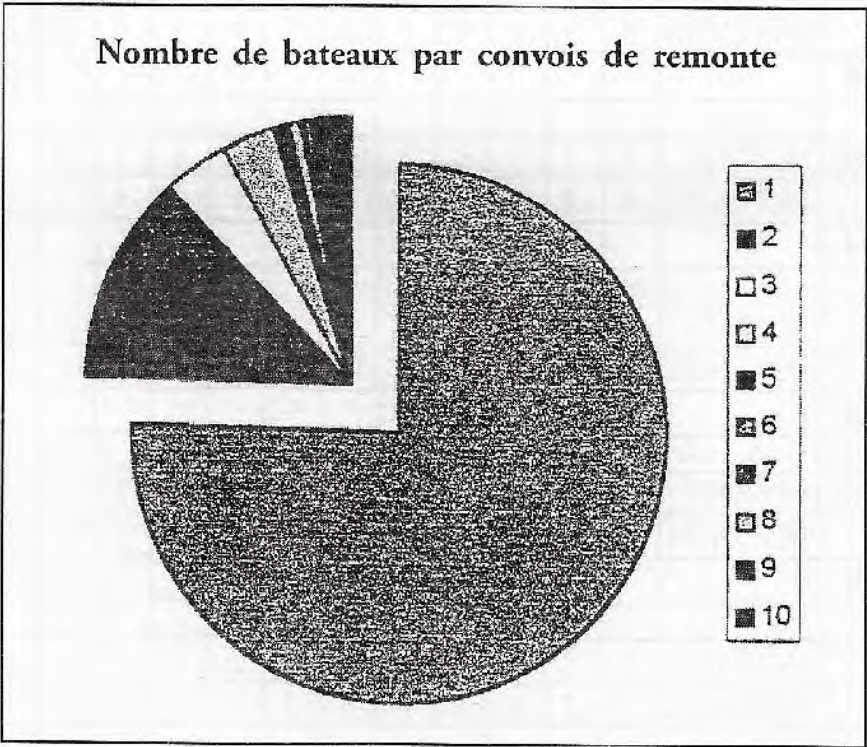
	NOMBRE DE CONVOIS EN FONCTION DU NOMBRE									
	DE BATEAUX, PAR MOIS									
Nombre de bateaux par convois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
JANVIER	7	1	1							
FEVRIER	20	7	1			1	9	1		
MARS	22	10	2		1				9	1
AVRIL	39	8	3	2	1					
MAI	24	11	3	1	1	1				
JUIN	27	2	1							
JUILLET	31	1		1						
AOUT	1	3	1	1				1		
SEPTEMBRE	22			1			1			
OCTOBRE	37	2		2		1				
NOVEMBRE	43	4	3	4		1				
DECEMBRE	33	3		2						
TOTAL	306	52	15	14	3	4	1	1	9	1

Tableau 1

3 - Voir relevé, tableau n° 2

4 - Voir tableau n° 2.

Le nombre de voyages, sur notre échantillon, varie de 19 à 55. Il faut bien entendu distinguer ici les voyages courts des voyages longs : un patron faisant régulièrement Lyon Serrières (65 kilomètres) fera plus de voyages qu'un autre qui fait régulièrement Givors/la Provence (2 à 4 jours à la descente, 10 à 15 à la montée) ou encore Lyon/le Languedoc.



Le graphique renforce le constat du tableau, les convois de remonte à grand nombre de bateaux sont rares, les petits groupes, 1 ou 2 unités sont largement dominants.

DUREE DU VOYAGE EN JOURS		
	MONTEE	DESCENTE
JANVIER	14 A 15	1 A 2
FEVRIER	5	1 A 2
MARS	6	1
AVRIL	5	1
MAI	6	1
JUIN		4
JUILLET	6	2
AOUT	7	1
SEPTEMBRE	4	1
OCTOBRE	5	1
NOVEMBRE	5	1
DECEMBRE	4	4



		NOMBRE DE MONTEES/DESCENTES DE QUELQUES PATRONS												
		JA	FE	MA	AV	MA	JN	JL	AO	SE	OC	NO	DE	TOTAL
CUMINAL	MONTEES	1	2	3	4	3	0	0	1	0	0	3	0	17
	DESCENTES	0	3	4	5	3	8	5	1	3	2	0	4	38
Total général														45
BONNARDEL	MONTEES	1	1	1	3	3	3	3	2	4	2	2	1	26
	DESCENTES	0	2	3	3	4	4	4	4	4	4	3	2	37
Total général														63
CHAPAS	MONTEES	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	DESCENTES	0	1	1	0	1	1	1	0	1	1	0	0	7
Total général														7
MERLANCHON	MONTEES	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	3
	DESCENTES	0	1	4	2	1	1	7	1	1	1	2	0	21
Total général														24
GANIVET	MONTEES	2	2	4	1	4	4	4	2	2	3	1	0	29
	DESCENTES	0	2	0	3	0	3	3	1	5	1	0	0	18
Total général														47

Tableau 2

On constate de grandes disparités quant au nombre de voyages. Plusieurs explications possibles : certains peuvent être spécialisés en voyages longs (Provence, Languedoc) et donc faire moins de passages et d'autres au contraire ne travailler que sur des trajets courts (Serrières pour Bonnardel par exemple...).

On peut considérer que le nombre de jours passés sur le fleuve reste proche dans tous les cas. Sur un plan économique, un voyage longue distance rapporte plus qu'un court... d'où l'obligation de multiplier les voyages.

(Dans le cas de Bonnardel, il est arrivé qu'il passe deux fois le même jour).

### Le trafic annuel

Il s'agit ici de l'étude du nombre de passages en bateaux, les montées et descentes sont distinguées. Nous avons tenu, à chaque fois à «visualiser» le tableau en adjoignant systématiquement la courbe qui correspond. Nous constatons que la circulation descendante domine<sup>5</sup>.

La faiblesse de janvier s'explique toujours par cette fameuse interruption due au gel, à l'inverse février est augmenté par le rattrapage de ce retard (on

5 - Voir tableau n° 3



constate une augmentation dans les premiers jours de ce mois.) Pour les autres mois pas de constat particulier si ce n'est que le trafic est plus important au printemps, l'automne et l'été étant beaucoup moins passants. La légère poussée de fin juin début juillet peut être attribuée à la foire de Beaucaire.

Difficile d'incriminer les basses eaux, en effet tout trafic devrait cesser, les patrons chargent moins les bateaux pour mieux passer.

### **Le trafic du vin**

Parmi les déclarations de marchandises, il y a une dominante : le vin et le charbon. Nous nous sommes donc attachés à ces deux produits, avec, en complément, les objets qui s'y rattachent : les tonneaux, les cercles, les douelles<sup>6</sup>.

Nous avons gardé l'unité d'origine, l'année qui correspond, à Lyon, à 93.2 litres.

A la montée, deux pics : plus de 1200 années en février puis 5700 en novembre, 4600 en décembre.

A la descente les chiffres sont très faibles, l'impression est renforcée par l'échelle de la courbe. Les deux courbes s'opposent en novembre et sont parallèles le reste du temps. Le constat principal est de voir le croisement du vin, même si le vin montant est largement dominant. Autre constat, le vin ne voyage pas en été, saison défavorable par la chaleur, de même en septembre où aucun bateau ne passe, on peut y voir l'influence de l'époque des vendanges.

Où va ce vin après la destination indiquée au péage ? D'où vient-il réellement ? Nous n'avons pas les éléments permettant de répondre, nous devons nous contenter de la source. Le vin montant du sud est peut-être envoyé vers Paris et il poursuit sans doute son voyage par la Bourgogne, sur la Saône ou par charrois.

Nous avons dressé deux tableaux prenant en compte l'origine du vin montant et la destination du vin descendant<sup>7</sup>.

Les vins provençaux et languedociens dominent le marché, les vins «locaux», les Côtes du Rhône qui vont de Vienne à Serrières restent marginaux.

Pour les vins descendants, les destinations sont plus éparses : peu avant Valence, une autre partie vers la Provence. Nous avons une grosse quantité à destination inconnue.

### **Les compléments du vin . Tonneaux, douelles, cercles.**

Il semble plus économique de transporter les tonneaux démontés, le gain de place est évident. Premier constat, il n'y a que des descentes, le «nord» fournit une partie des contenants du vin du «sud»...

Les tonneaux ne se transportent qu'à l'automne, époque où on les utilise, un peu comme si on commandait dans l'urgence, parce que l'on s'aperçoit qu'il va en manquer....

6 - Douelle : chacune des pièces de bois longitudinales dont est formé le corps du tonneau. Il s'agit de pièces de petit format, par opposition aux douves qui sont de grand format.

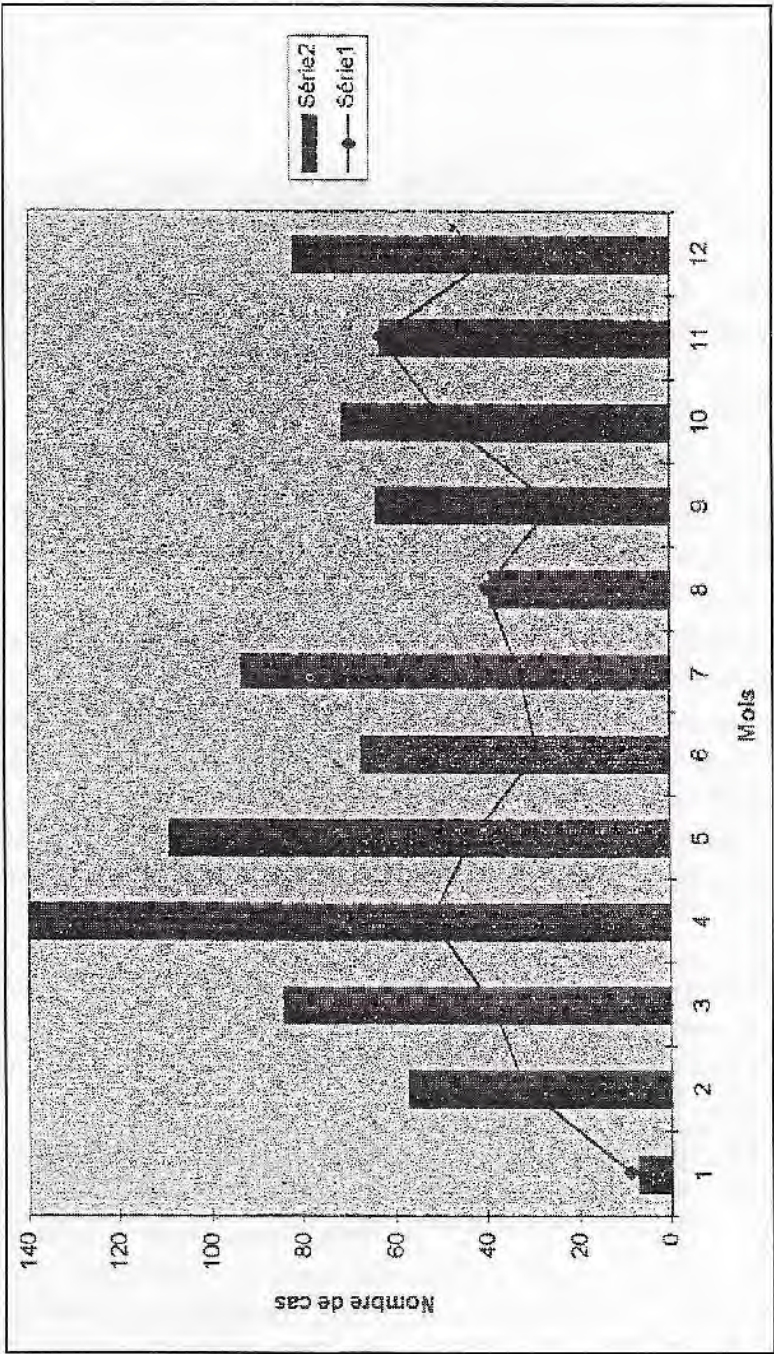
7 - Tableau n° 4

8 - Tableau n° 5

Pour les «tonneaux en kit», autre curiosité : alors qu'il y a une demande de douelles pratiquement toute l'année, les cercles n'arrivent qu'à l'automne. Y a-t-il montage des tonneaux au dernier moment ? Y a-t-il fourniture de cercles, pour les douelles de printemps (près de 900 en mars...) sur place ?

Les destinations de cercles sont rares, pour les douelles on retrouve la Provence, Condrieu et Bœuf (Saint Pierre de Bœuf). Le matériel qui descend vide ou en morceaux doit remonter quelques mois plus tard... plein.

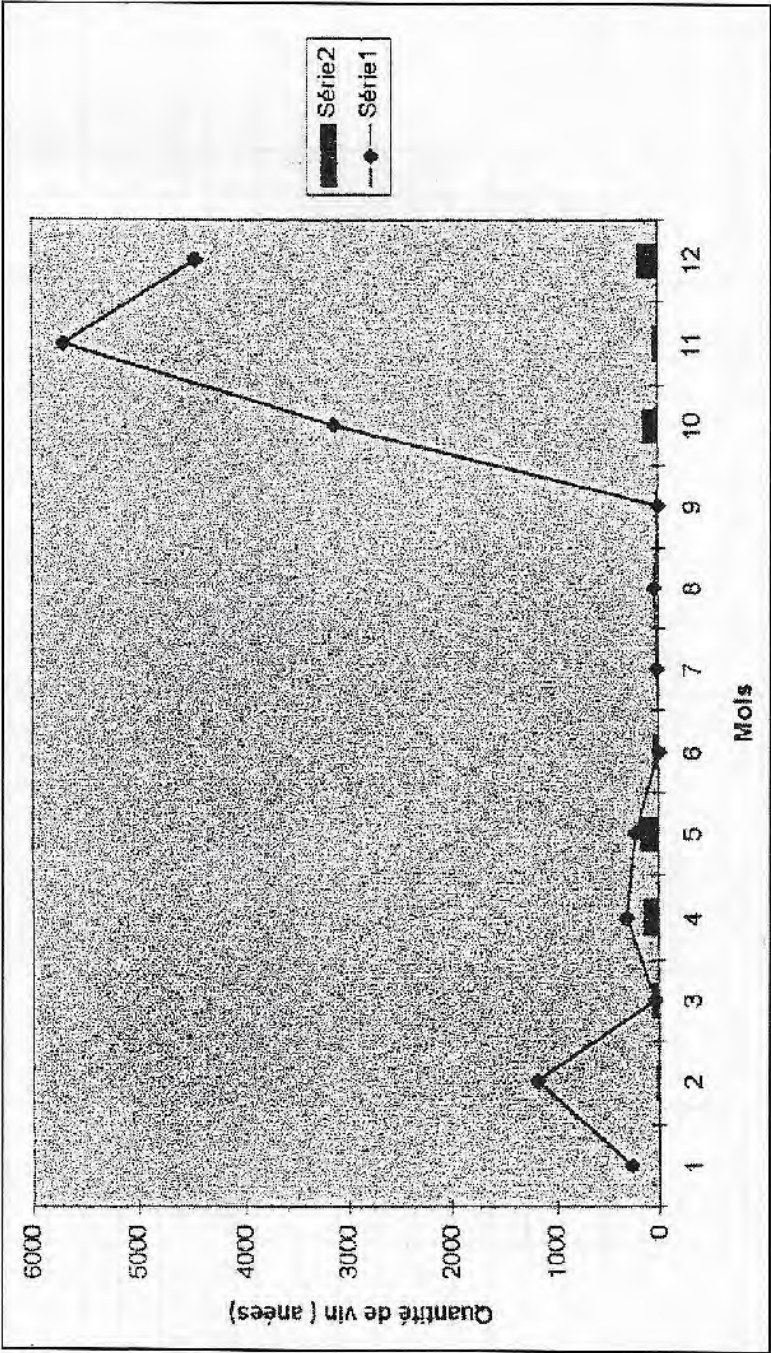
PASSAGE GENERAL AU PEAGE DE VIENNE (Année 1767)									
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sepembre
DESCENTE	7	57	84	140	109	67	93	39	64
MONTEE	9	32	39	52	43	29	33	40	25
									Octobre
									Novembre
									Décembre



La série 1 aux montées, la série 2 aux descentes  
l'ableau n° 3



	TRAFIC DU VIN											
	Montées/descentes en années											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
DESCENTE	5	21	56	146	164	51	2	7	30	156	52	198
MONTEE	267	1188	46	317	234	10	26	48	0	3121	5712	4459



La série 1 correspond aux montées, la série 2 aux descentes  
Tableau n° 4



TRANSPORT DU VIN, DESCENTE, AU DEPART DE LYON OU GIVORS												
DESTINATION	JANVIER	FEBRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
VIENNE												
AMPUIS												
CONDRIEU						15						
SERRIERES										47		170
TOURNON				20								
ROMANS					46							
VALENCE					110							
PROVENCE			20	6	8	1						
LANGUEDOC												
?	5	21	36	120		35	2	7	30	109	52	28
TOTAUX	5	21	56	146	164	51	2	7	30	156	52	198
										TOTAL ANNEE		888
TRANSPORT DU VIN, MONTEE, VILLES DE DEPART DESTINATION : LYON OU GIVORS												
DESTINATION	JANVIER	FEBRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
VIENNE		16										
CONDRIEU										65	244	7
BCEUF		80	2		225			17			110	
SERRIERES		5			5						10	
ROMANS												
TARASCON												445
PROVENCE	150	1084								215	90	
LANGUEDOC										2825	5061	2850
?	117	3	44	317	4	10	26	31		16	197	1157
TOTAUX	267	118	46	317	234	10	26	48	0	3121	5712	4459
										TOTAL ANNEE		15428
PASSAGE SANS AUCUNE PRECISION DE SENS												
DESTINATION	JANVIER	FEBRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
				64								3

Unité utilisée : l'année de vin, à Lyon 93.2 litres. - Tableau n° 5

## Le charbon

Il vient des mines de Saint Etienne, il est acheminé jusqu'à Givors où il est mis en bateau. A partir de 1782 il le sera par le canal du Gier, ce qui évite une rupture de charge<sup>9</sup>.

Le transport ne se fait que vers le sud (nous ne pouvons percevoir dans nos documents les transports vers Lyon ou la vallée de la Saône). Une fois de plus les quantités varient selon la saison, la plus forte poussée se fait en fin d'été, nous retrouvons deux pointes, en février et octobre. La pointe de février est sans doute due, une fois de plus au rattrapage de janvier pour cette année exceptionnelle. Nous constatons que le charbon se transporte l'été, saison où il est le moins utilisé ; il y a sans doute volonté de stockage puis complément ensuite pendant les autres mois.

Les destinations s'égrènent tout au long de la vallée avec une dominante pour la Provence. Le transport vers Beaucaire se fait uniquement en juillet, faut-il y voir l'influence de la foire ?

	TRANSPORT DU CHARBON											
	TRAFIC ANNUEL											
	Unité : la benne, environ 50 kg											
	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUI	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
CHARBON	100	5510	3035	4210	3910	3485	12885	985	2475	4585	3240	500

Tableau n° 6

<sup>9</sup> - Tableaux n° 6-6 bis.



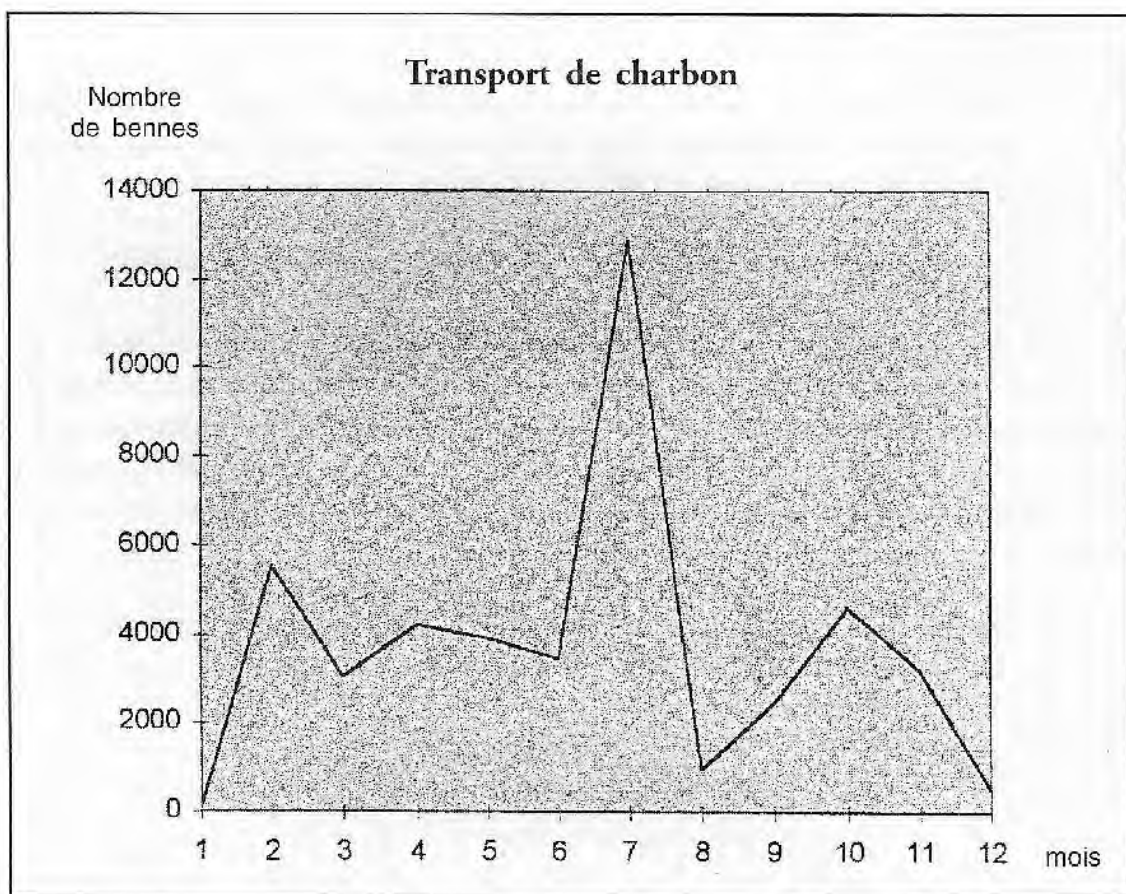


Tableau n° 6 bis

### Conclusion

Ce travail a porté sur des marchandises particulières, facilement repérables et obéissant, nous venons de le constater, à des rythmes annuels. Ces produits ne constituent qu'une petite partie du trafic, les autres ne sont identifiés que sous l'appellation «marchandises diverses». Il ne faut pas croire non plus que les bateaux sont spécialisés dans un produit. Les marchandises se côtoient en fonction des clients, nous l'avons vu dans les registres. Une seule exception, les transports de sel qui passent une fois par mois à la remonte, cas particulier directement géré par l'administration royale. Les juxtapositions de marchandises amènent parfois quelques remarques ou même des plaintes des clients quand on trouve sur la même barque des bouteilles et du... charbon<sup>10</sup>.

10 - Archives privées de la famille Chapas.

## Les prochains rendez-vous

- **Mercredi 15 février à 18 h** à l'amphithéâtre Robin, 1, cours Brillier : «L'urbanisme et l'architecture monumentale d'Aix-en-Provence» Entrée libre. Nuria Nin, archéologue municipale, Aix-en-Provence.

- **Lundi 6 mars à 14 h. 30**, 5 rue de la Table-Ronde : «**Les amours singulières de Balzac et de madame de Bernis**» lecture conférence par notre sociétaire Bernard Mollien. Entrée libre, mais prière de se faire inscrire par avance au 04 74 85 27 89 ou 04 74 53 39 29.

- **Mercredi 22 mars à 18 h** à l'amphithéâtre Robin : «Le cirque et le stade de Vienne» par Anne Lebot-Helly (Conservatrice régionale de l'archéologie, DRAC Rhône-Alpes) et Benoît Helly (Ingénieur d'études, SRA Rhône-Alpes). Entrée libre.

- **Jeudi 30 mars au 4 avril** : voyage en Normandie en car.

- 1<sup>er</sup> jour : **Vaux-le-Vicomte**, visite guidée, arrivée le soir à Rouen.
- 2<sup>e</sup> jour : visite guidée **de Rouen**, le soir arrivée à Caen.
- 3<sup>e</sup> jour : visite guidée **de Caen** : mémorial, musée, abbaye,
- 4<sup>e</sup> jour : les plages du débarquement, Arromanches, Colleville puis **Bayeux**, avec visite de la célèbre tapisserie, logement à Caen.
- 5<sup>e</sup> jour : **Cabourg, Houlgate, Deauville, Honfleur**, logement à Bourges.
- 6<sup>e</sup> jour : visite guidée **de Bourges** et retour sur Vienne.

- **Mercredi 5 avril à 18 h.** à l'amphithéâtre Robin «L'urbanisme et l'architecture monumentale d'Orange» par J.M. Mignon (Architecte, service départemental de l'archéologie du Vaucluse). Entrée libre.

- **Mercredi 3 mai à 18 h.** à l'amphithéâtre Robin «L'urbanisme et l'architecture monumentale d'Arles» par Marc Heymans (chargé de recherches au CNRS). Entrée libre.

- **Lundi 25 septembre au 2 octobre** : voyage en Croatie et Dalmatie, le voyage annoncé dans le bulletin N° 4/2005, est complet, inscription sur liste d'attente.

- **Mercredi 22 Novembre** : Assemblée générale suivi d'une conférence à définir (ainsi que le lieu).

## ATTENTION !

**TOUTES LES COTISATIONS-ABONNEMENTS  
COMMENCENT AU 1<sup>er</sup> JANVIER**

*Le règlement de la cotisation et de l'abonnement doit être effectué pendant le premier trimestre (sans omettre les sommes dues à titre antérieur).*

*Faites un effort pour que ce bulletin continue à paraître.  
Dès aujourd'hui, envoyez votre cotisation.*

MERCI

### POUR LES NOUVEAUX ABONNÉS FICHE DE COTISATION AVEC ABONNEMENT AU BULLETIN DES "AMIS DE VIENNE"

NOM : ..... Prénoms : .....

Adresse (pour l'envoi du bulletin par la Poste) : .....

Code postal ..... Ville .....

#### TARIF ABONNEMENT pour 2006 :

Abonnement normal .....	26 €	<input type="checkbox"/>
Étudiants - Retraités .....	23 €	<input type="checkbox"/>
Abonnement de soutien .....	35 €	<input type="checkbox"/>
Tarif adhésion .....	5 €	<input type="checkbox"/>
(pour les nouveaux membres)		

A retourner, accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. Lyon 185-71 J), à l'adresse du siège social : "Amis de Vienne"  
3-5, Rue de la Table-Ronde - 38200 Vienne.



## CONSEIL D'ADMINISTRATION DES "AMIS DE VIENNE"

### **Président et Vice-Président d'Honneur :**

Charles JAILLET - Charles FRÉCON

### **Comité de Patronage :**

Benoît HELLY - Ingénieur d'études

Jacques LASFARGUES - Conservateur des musées de St-Romain-en-Gal/Vienne  
et de Lyon

Roger LAUXEROIS - Conservateur des musées de Vienne

Anne LE BOT - HELLY - Conservatrice Régionale de l'Archéologie

Hugues SAVAY-GUERRAZ - Conservateur du patrimoine au Pôle archéologique  
du Rhône

### **BUREAU**

**Président :** André HULLO

### **Vice-Présidents :**

Paul BLANCHON

Jean-François GRENOUILLER

Marcel PAILLARET

François RENAUD

**Secrétaire général :** Pierre GIRAUDO

**Trésorier :** Jacqueline BLANCHARD

### **MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Jean ARMANET

Claude DARPHIN

Jean-Claude FINAND

Jean-François GUILLET

Hélène GUILLOT

Aimé IMBERT

Jean MELMOUX

Robert MOUSSIER

Chrystel ORCEL

Gilbert ROCHE

Annick SEGUIN

Jean SONDAZ

Danièle THEVENET

Jacquelyne TROUILER

## COMITÉ DE LECTURE

Jean ARMANET, Paul BLANCHON, Pierre GIRAUDO, André HULLO,  
Roger LAUXEROIS, Jean MELMOUX, François RENAUD.

*Le Comité de Lecture laisse aux auteurs des articles l'entière responsabilité des opinions  
émises.*

Directeur de la publication : A. HULLO - C.P.P.A.P. N° 0103 G 80240 - I.S.S.N. 1148-8514  
Association des Amis de Vienne : SIRET 414 716 969 00012  
Imp. Dauphinoise, Pont Evêque - Février 2006



*Publié avec le concours  
du Conseil Général de l'Isère  
des villes de Vienne, Villette-de-Vienne  
et Sainte-Colombe*

